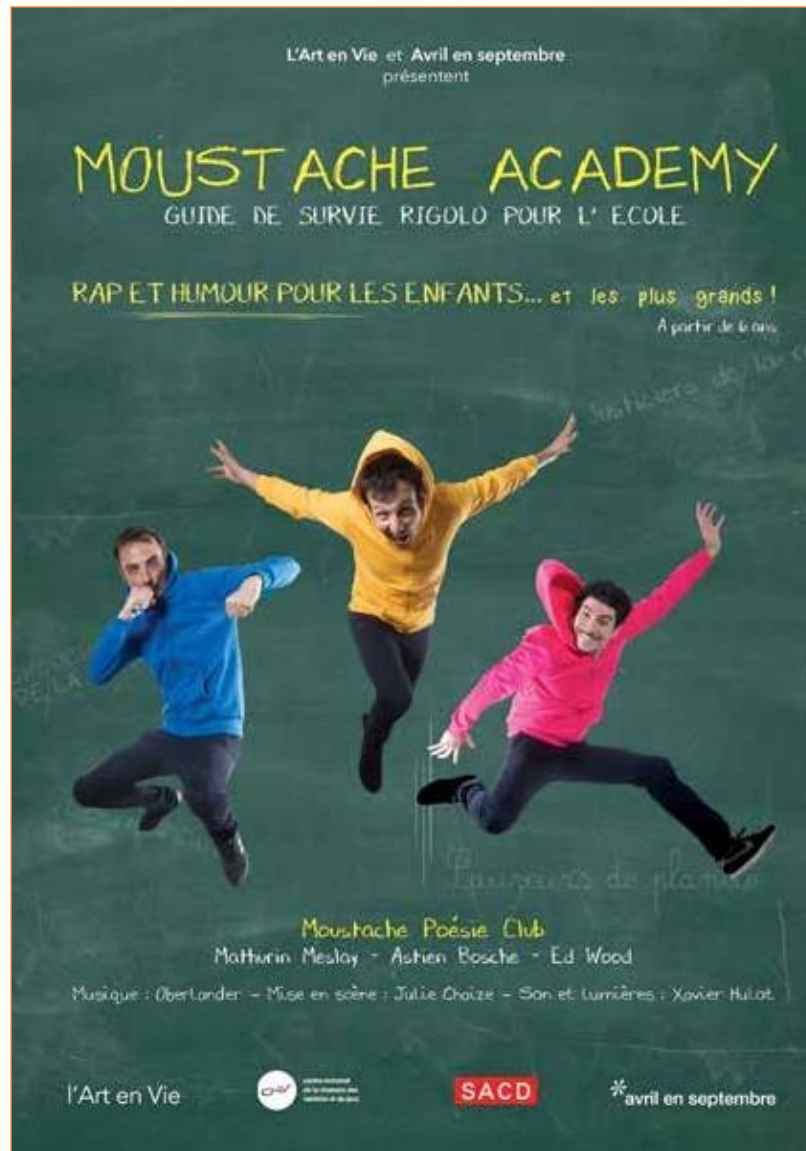




REVUE DE PRESSE

Annie All Music

8 février 2017

«Moustache Academy» : un show drôle et percutant - Annie Grandjanin



D'entrée de jeu, le trio donne le ton d'un spectacle qui se veut à la fois ludique et porteur de messages. Une sorte de manuel du savoir-vivre ... ensemble ! Mais un manuel rigolo, percutant et musical à destination des plus jeunes. Rien à voir avec un cours ennuyeux et moralisateur puisque les joyeux complices s'expriment en rap et ne lésinent pas sur les loufoqueries en tous genres pour rappeler, s'il en était besoin, qu'il s'agit avant tout d'un divertissement.

Les plus grands se remémoreront les

batailles à la cantine, les joies et les angoisses de la rentrée des classes, les rêves de devenir princesse ou Batman, les rivalités pour prendre la place du chouchou auprès de la maîtresse...

Mais au-delà de la franche rigolade, «Moustache Academy» (un spectacle sous-titré «Back To School !») parle aussi de la tolérance, des chagrins d'amour, des conflits à la maison, d'écologie, de l'acceptation de l'autre et de ses différences.

Derrière les moustaches de cette drôle d'Academy se cachent Astien Bosche, Mathurin Meslay (les auteurs, sur des musiques de Jonathan Oberlander) et Ed Wood.

Avec leurs baskets colorées, ils ont déjà écumé les scènes du Théâtre du Rond-Point, des Trois Baudets, du Gymnase, de l'Européen ou du Festival d'Avignon avec «Le Grandiloquent Moustache Poésie Club».

Il n'y a évidemment rien de grandiloquent ni de paternaliste dans leur démarche mais plutôt une approche tendre, bourrée d'humour et d'intelligence pour lutter contre les clichés et évoquer le quotidien de certains gamins.

Des gamins difficiles à berner lorsqu'il s'agit de capter leur attention. Et à voir leurs bouilles réjouies, la spontanéité de leurs réactions et de leurs applaudissements, on se dit que le pari est gagné haut la capuche !



Jusqu'au 8 avril 2018, les dimanches à 15h30 (sauf le 25 février),

au Grand Point Virgule, 8 bis, rue de l'Arrivée, 75015 Paris

Places à 20 € et 15 € (tarif réduit). Offre pack «famille» sur le site du Grand-Point Virgule

Infos au 01.42.78.67.03 et billetterie sur <http://www.legrandpointvirgule.com/>



9 octobre 2017

MEDIAPART

Moustache Academy : les mômes d'Épinay-sur-Seine à la fête

Ils savent tout faire, ces trois dingos de la Moustache Academy : danser, raper, hiphoper, chanter, sauter, bavarder. Avec ces Moustaches-là, les mômes d'Épinay-sur-Seine et d'ailleurs ne vont pas se barber, mercredi ! Avec une petite vidéo pour vous mettre l'eau à la bouche.



Ce trio – Mathurin Meslay, Astien Bosche et Ed Wood – et le metteur en scène Julie Chaize désamorcent toutes les situations potentiellement explosives qui surviennent dans ce monde impitoyable, la classe d'école. Ces acteurs savent de quoi ils parlent et avec qui ils jouent puisque depuis huit ans ils animent des ateliers d'écriture destinés aux enfants.

Ils présenteront leur spectacle à Épinay-sur-Seine, mercredi 11 octobre à 15 heures, à l'Espace Lumière. Pour tous renseignements, téléphonez au 01 48 26 45 00 ou billetterie FNAC.

Voici ce que nous écrivions à leur propos l'an passé :

« Ça me manquait ! » ainsi commencent les Moustaches qui vont se replonger dans le bain scolaire malgré leur très grand âge. Ils ont 35 ans. Au moins... Mine de rien, sans y toucher, les trois galapiats abordent toutes les discriminations qui surgissent comme des diables de leur boîte à la récré, à la gym, à la cantine : le binoclard, le garçon qui préfère la danse au foot, l'intello trop brillant qui rate ses copies pour ne pas se faire agresser par les cancre, celui et celle qui n'ont pas la même couleur de peau, pas la même façon de manger. Aux filles rêveuses, Moustache Academy démontre que devenir une princesse, ce n'est pas de la tarte. La violence aussi est alchimisée en « vengeance comique ». User du rire à pleine gorge plutôt que du poing sur le nez.

Il n'y a que les adultes pour peindre en rose la vie des gosses. Le désespoir, le découragement, le gros blues bien collant, c'est aussi le quotidien de l'écolier. Moustache Academy ne le prend pas à la légère, ce blues, puisqu'ils le transforment en chanson.

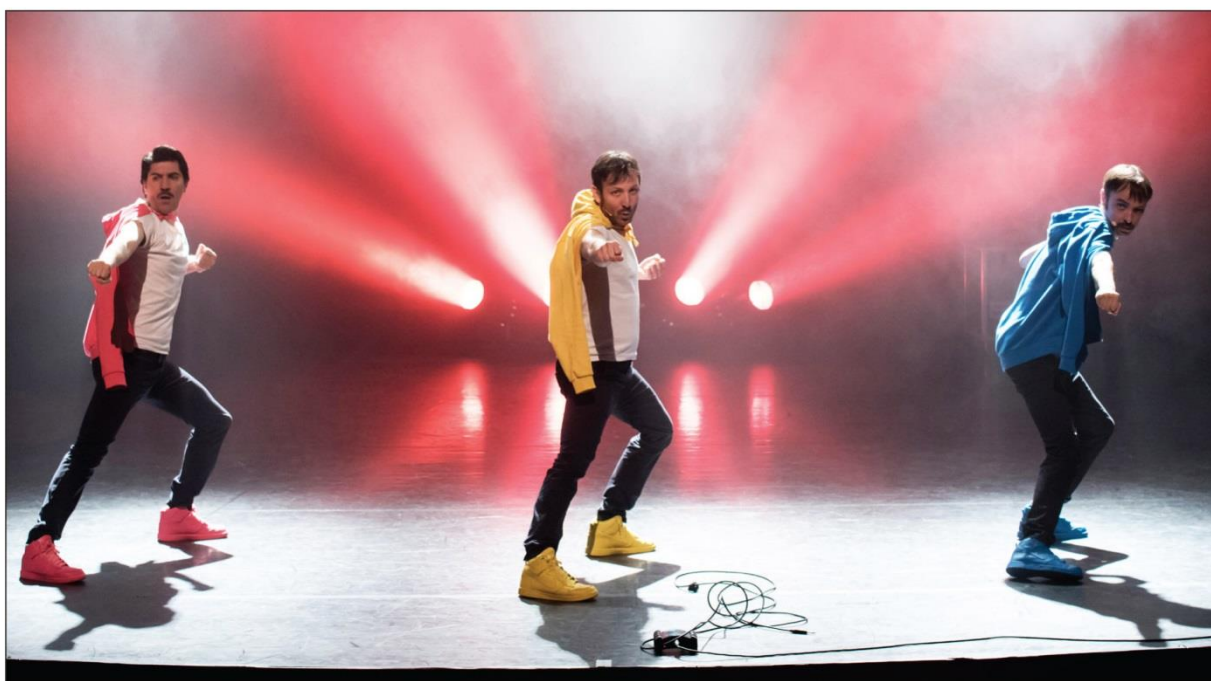
Nos trois mousquetaires (la quatrième étant la metteuse en scène) font aussi aimer la langue française à des enfants qui subissent chaque jour le matraquage du français, ce sabir glauque et gluant. Une langue française qui joue, qui pétille, qui rit, comme dans Molière. Classique et ludique, ça rime. On l'avait oublié.

A aucun moment, Moustache Academy ne trempe ses bacchantes dans le bouillon prêchi-prêcha ou la guimauve fondue du gnan-gnan. Bref, cette académie-là fait plus pour l'harmonie joyeuse dans les préaux que toutes les réformes, plus ou moins baveuses, de l'enseignement. La paix des grands commence à la récré.

Jean-Noël Cuenod

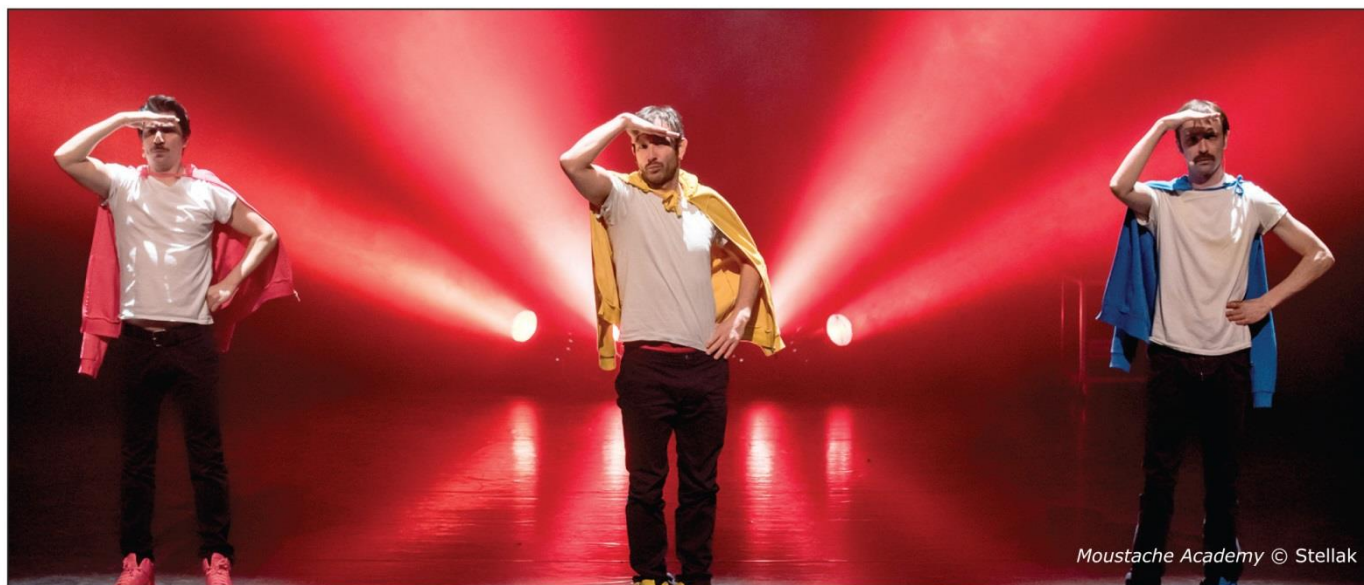
La tournée de Moustache Academy. 2017 : 18 octobre à 15:00 Canejean (33) – 18 novembre à 19:00 Espace culturel Robert Doisneau à Meudon (92) – 6 décembre à 14:15 Théâtre de la ville à Corbeil-Essonne (91) – 17 décembre à 20:00 Le Pin Galant à Mérignac (33) – 23 décembre à 17:00 Mainvilliers (78) - 2018 : 16 février à 20:45 Espace Culturel et de Congrès La Fleuriaye à Carquefou (44) – 24 février à 16:30 La Soufflerie à Reze (44) – 25 février à 17:00 Théâtre Les Yoles à Notre Dame des Monts (85) – 28 avril à 15:00 Festival Premier Arrivé à Vernouillet (28)

Epinay : bienvenue à la Moustache Academy



Sur scène, un trio de faux rappeurs « distille avec impertinence une poésie absurde à la saveur malicieuse et au rythme joyeux ». Epinay-sur-Seine accueille ce mercredi à l'Espace Lumière la Moustache Academy, un spectacle participatif évoquant le quotidien d'un petit écolier. La maîtresse, les copains ou les caïds de la cour de récréation, mais aussi les préjugés, les chagrins d'amour et les problèmes familiaux : les comédiens abordent tous les sujets en « bousculant les codes de la langue française ». « Sans en avoir l'air, Moustache Academy promeut le respect de l'autre, la lutte contre la violence et suscite un moment de partage familial et intergénérationnel », indique le programmeur. A découvrir à partir de 6 ans.

Ce mercredi à 15 heures à l'Espace Lumière. Tarif : 10 et 5 €. Tél. 01.48.26.45.00.



Moustache Academy © Stellak

Le Moustache Poésie Club fait rapper l'école

Le Moustache Poésie Club tient sa Moustache Academy

Le trio du **Moustache Poésie Club** embarque les enfants dans la Moustache Academy. Le quotidien d'un écolier mis en rap par des moustachus très pêchus. Décalé et bien barré, le spectacle propose une approche pédagogique au jeune public sans risquer... de les barber ! Astien Bosche, Ed Wood et Mathurin Meslay profitent d'une récréation pour nous parler de leur Moustache Academy.

Qu'est-ce qui vous a amenés dans une cour de récré ?

Le Moustache Poésie Club : On donne beaucoup d'ateliers d'écriture dans les écoles, du coup, plusieurs fois par mois on passe la même journée qu'un écolier : lever tôt, vérification du cartable, cantine à midi et surtout la récréation ! À la récré, on se lâche et on gagne enfin à l'épervier vu que maintenant on est hyper vieux...

Pourquoi avoir voulu retourner à l'école plutôt que de continuer de slammer en toute liberté ?

Ed Wood : Enfant, j'étais un peu stressé par l'école, maintenant j'y reviens avec plaisir. Comme je suis adulte, je n'ai plus peur de redoubler, des zéros en dictée et si j'ai un mot dans mon carnet, je peux moi-même le signer !

Mathurin : Je crois que j'ai raté ma scolarité. J'oubliais tout le temps ma trousse, sauf en cours de sport. Mais aller à l'école en tant qu'adulte, c'est mieux qu'aller à l'usine en tant qu'enfant.

Astien : Parce qu'elle est là, la liberté. Les enfants en disposent plus que nous dans leur façon d'écrire, c'est communicatif.

La première de Moustache Academy était le 12 octobre. Comment on réagit les enfants ?

Le Moustache Poésie Club : À la fin de la représentation, on a demandé aux enfants s'ils avaient des questions.

.../...

Une petite fille a levé la main : « pourquoi, le spectacle ne dure qu'une heure ? Ça passe trop vite ». C'est vrai que ça passe plus vite qu'une heure de problème de maths. À la fin les profs nous ont donné des bons points, quand on en aura 10, on aura une image.

Quelle est l'ambition de Moustache Academy ?

Le Moustache Poésie Club : On veut juste donner quelques clés aux enfants pour qu'ils se sentent bien à l'école. On a choisi de le faire par le biais du rap car on aime cette musique et les enfants aussi. C'est une musique qui leur parle particulièrement. On voulait un concert énergique, festif et que les enfants chantent les refrains, dans le bus du retour. Finalement la principale ambition de la Moustache Academy, c'est de rendre fou les chauffeurs de car scolaire !

Et côté parité, sans aller jusqu'à chercher la femme à barbe, est-ce qu'une présence féminine n'aurait pas été utile au sein de Moustache Academy ?

Le Moustache Poésie Club : Alors, il y a bel et bien une présence féminine et elle est indispensable au spectacle, c'est notre metteur en scène, la directrice de l'académie, Julie Chaize. On essaye aussi de montrer dans les chansons que filles et garçons doivent avoir les mêmes opportunités, les mêmes choix et ne pas se cantonner à footballeurs ou princesses...

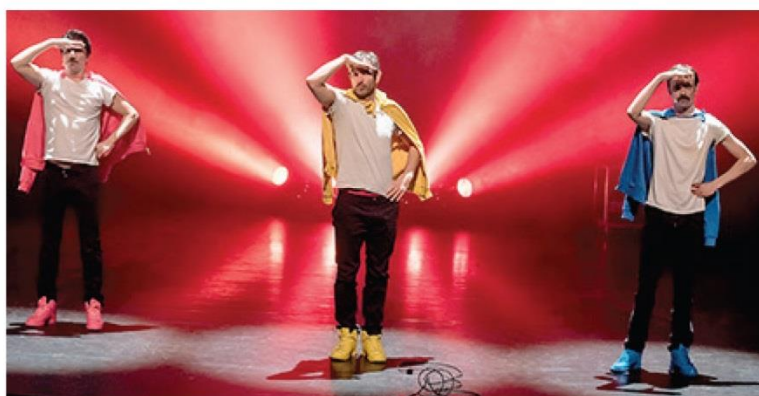
Le mercredi 11 octobre à L'Espace Lumière, 6, avenue de Lattre de Tassigny à Epinay-sur-Seine

Consultez les [dates de tournée](#) du spectacle

Spectacles

Moustache Poésie Club - Moustache Academy

Les trois poètes du Moustache Poésie Club offrent un concert de rap festif et joyeux pour enfants. Avec humour et poésie ils proposent, une sorte de Guide de survie pour l'école.



Distribution

Auteur : Mathurin Meslay, Astien Bosche et Ed Wood
Interprète : Mathurin Meslay, Astien Bosche et Ed Wood
Réalisateur/Metteur en Scène : Julie Chaize

Lieux et dates

Espace Lumière

6, avenue de-Lattre-de-Tassigny, 93800 Épinay-sur-Seine
Mercredi 11 octobre 2017 15h00 de 5 € à 10 €

Espace culturel Robert-Doisneau

16, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 92360 Meudon-la-Forêt
Samedi 18 novembre 2017 19h00 de 7 € à 16.5 €

COUPS DE COEUR DES VOIX DE FRANCE INTER

Le coup de cœur de Stéphanie Fromentin : « Moustache Academy » par le Moustache Poésie Club (édition du « 5-7 », jeudi 3 novembre).

Trois garçons qui chantent, qui slamment et qui dansent, dans leur spectacle « Guide de survie rigolo pour l'école ».



Le Moustache Poésie Club signe un spectacle pour les enfants sur cette jungle qu'est la cour d'école, mais qui parle aussi aux parents. «Moustache Academy» mêle le geste à la parole ; Astien, Ed Wood et Mathurin partagent leurs expériences de l'école avec humour et sensibilité. Un spectacle participatif où ils nous parlent des joies de la rentrée, de la cour de récré, de l'amitié, du chagrin, de la maîtresse, des princesses, des hamburgers et des clichés.

Stéphanie Fromentin y est allée avec son fils, voici ce qu'elle nous en dit :

« En créant ce troisième spectacle, les artistes se sont demandés ce qui pourrait aider les enfants dans la cour de l'école parce que c'est quand même la jungle. «Moustache Academy» combat les stéréotypes, les clichés et aide à avoir un regard différent sur ses petits camarades ; c'est un guide de survie pour s'en sortir à la récré, comme un manuel des Castors Junior. Par exemple, l'un des «tuyaux» donné par les artistes c'est, lorsqu'on se moque de vous (alors que les parents et les enseignants conseillent aux enfants qu'il ne faut pas répondre, pas répliquer, faire une sorte de médiation), hé bien ils disent qu'il faut utiliser des armes... comiques !

J'ai vu le spectacle avec mon fils et j'en ai tiré des enseignements pour moi. Notamment, j'ai aimé ce moment où les artistes demandent aux enfants ce qu'ils veulent être lorsqu'ils seront grands et plus particulièrement aux petites filles si elles veulent devenir princesses, ils enchaînent immédiatement avec une chanson qui dézingue... les princesses !

Le spectacle fait un carton, les enfants s'éclatent. Pourtant, il y a des aussi des moments d'émotion. Ainsi, cette chanson intitulée «Je me sens tout mou» où l'un des personnages exprime ce qu'il ressent : son amour pour une fille, les grands de l'école qui ont toujours raison, ses difficultés avec les consonnes, les voyelles, le sujet, verbe et complément... Ça m'a émue aux larmes».

Mélange de rire, de classe et d'émotion, «Moustache Academy» est à voir sur la péniche de La Nouvelle Seine jusqu'au 7 décembre.



MEDIAPART

11 octobre 2016

Moustache Academy, pour ne pas barber vos mômes !

Ils savent tout faire, ces trois dingos de la *Moustache Academy* : danser, raper, hipoper, chanter, sauter, bavarder pour le plus grand bonheur de vos mômes qui, avec ces Moustaches-là, ne vont pas se barber.



Un spectacle tout sauf raser...

Leur spectacle commence dès le 12 octobre jusqu'au 7 décembre, à La Nouvelle Seine, tous les mercredis à 15h.30 (durée : une heure). C'est une Péniche, installée en face du 3, quai de Montebello, côté Pont de l'Archevêché.

Ce trio – **Mathurin Meslay**, **Astien Bosche** et **Ed Wood** – et le metteur en scène **Julie Chaize** désamorcent toutes les situations potentiellement explosives qui surviennent dans ce monde impitoyable, la classe d'école. Ces acteurs savent de quoi ils parlent et avec qui ils jouent puisque depuis huit ans ils animent des ateliers d'écriture destinés aux enfants.

« *Ça me manquait !* » ainsi commencent les Moustaches qui vont se replonger dans le bain scolaire malgré leur très grand âge. Ils ont 35 ans. Au moins... Mine de rien, sans y toucher, les trois galapiats abordent toutes les discriminations qui surgissent comme des diables de leur boîte à la récré, à la gym, à la cantine : le binoclard, le garçon qui préfère la danse au foot, l'intello trop brillant qui rate ses copies pour ne pas se faire agresser par les cancre, celui et celle qui n'ont pas la même couleur de peau, pas la même façon de manger. Aux filles rêveuses, *Moustache Academy* démontre que devenir une princesse, ce n'est pas de la tarte. La violence aussi est alchimisée en « vengeance comique ». User du rire à pleine gorge plutôt que du poing sur le nez.

Il n'y a que les adultes pour peindre en rose la vie des gosses. Le désespoir, le découragement, le gros blues bien collant, c'est aussi le quotidien de l'écolier. *Moustache Academy* ne le prend pas à la légère, ce blues, puisqu'ils le transforment en chanson.

Nos trois mousquetaires (la quatrième étant la metteuse en scène) font aussi aimer la langue française à des enfants qui subissent chaque jour le matraquage du franglais, ce sabir glauque et gluant. Une langue française qui joue, qui pétille, qui rit, comme dans Molière. Classique et ludique, ça rime. On l'avait oublié.

A aucun moment, Moustache Academy ne trempe ses bacchantes dans le bouillon prêchi-prêcha ou la guimauve fondue du gnanngnan. Bref, cette académie-là fait plus pour l'harmonie joyeuse dans les préaux que toutes les réformes, plus ou moins baveuses, de l'enseignement. La paix des grands commence à la récré.

Jean-Noël Cuénod

Renseignements pratiques : www.lanouvelleseine.com/event/moustache-academy/2016-11-23

4 novembre 2016

le guide spectacles

par Nedjma Van Egmond

où est-ce qu'on sort ?



Avec des gamins turbulents Un trio au poil !

Moustache Academy.

Ils sont trois : Astien, Ed Wood et Mathurin. Leur Moustache poésie club, c'est un drôle de gang qui se joue des mots, de leurs sons et de leur double sens. Après Le Grandiloquent poésie club et Le Petiloquent poésie club, ce nouveau show rigolo s'adresse aux écoliers. L'un porte un sweat-shirt rose avec baskets assorties, le second est paré de jaune, le troisième, de bleu. Et tous arborent, bien sûr une fine moustache. Une heure durant, dans une péniche aux allures d'écrin, ces troubadours des temps modernes livrent leur « manuel de survie à l'école ». Ayant redoublé

22 fois, ils maîtrisent leur sujet ! Tuyaux pour ne pas être puni, trucs pour se défendre sans violence en dégainant l'humour comme arme fatale, astuces pour avoir son lot de fruits et légumes quotidiens dans un hamburger et autres solutions pour sauver la planète, ou encore description truculente de la vie de princesse (tout, sauf un métier d'avenir !) : un copieux programme, entre slam et théâtre, poésie et chansons. Ce trio malin plaide aussi pour la tolérance et lutte contre les clichés. Ça percute et c'est drôle. Les gosses en raffolent. —

Jusqu'au 18 décembre à La Nouvelle Seine, Paris (6^e).

culture

Astien Bosche, Ed Wood et Mathurin Meslay.

11 ENFANTS

ON RIGOLE AVEC... MOUSTACHE ACADEMY

TROIS JOYEUX DRILLES PROPOSENT LEUR GUIDE DE SURVIE À 'ÉCOLE... PAR ANNA NOBILI

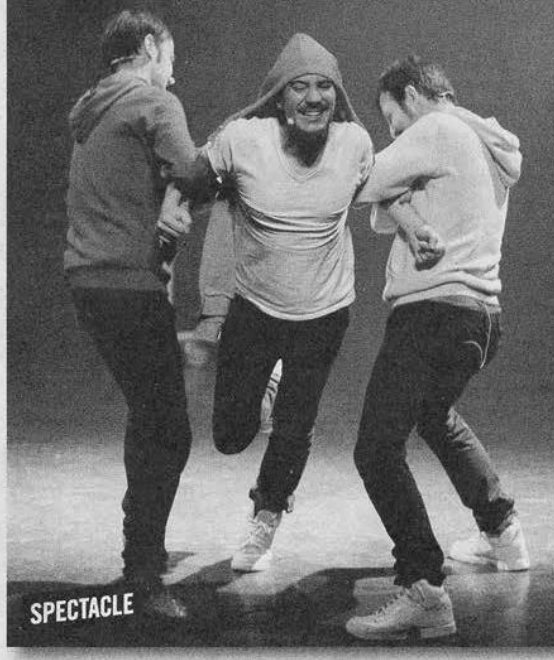
Étonnant. Acteurs, poètes, slameurs, en jean, baskets et sweat, Ed, Astien et Mathurin portent la moustache mais jouent les sales gosses. Ils alternent mine renfrognée et sourire en coin pour chanter ou rapper sur les joies et les tourments de l'enfance, entre salle de classe et cour de récré. Ils savent de quoi ils parlent : ils ont redoublé vingt-deux fois. **Rigolo.** Le b-a-ba de la nutrition (si, si, le hamburger contient la ration quotidienne de fruits et légumes !), les super-pouvoirs qui permettront de sauver le monde et les astuces pour être chouchouté par la maîtresse : rien n'échappe à leur malice. **Futé.** Bonnes blagues et participation du jeune public, c'est du rire assuré, mais pas seulement. Ce trio milite aussi, mine de rien, contre la violence et les clichés. « Dans la cour, pas de Blanc, pas de Noir, pas de maigre, pas de jeune, pas de vieux : on est tous des morveux ! » La chanson qui clôt leur show est un modèle de plaidoyer tolérant. « MOUSTACHE ACADEMY », jusqu'au 7 décembre, La Nouvelle Seine, Paris-5*.

12 octobre 20

MOUSTACHE ACADEMY

Après avoir fait un carton plein avec le « Grandiloquent » et le « Petiloquent Moustache Poésie Club », le trio a choisi un lieu intimiste, la péniche « La Nouvelle Seine », pour présenter sa dernière création : « Moustache Academy ». Sur scène, trois amis, Mathurin Meslay, Astien Bosche et Ed Wood, au look de rappeurs/super-héros, partagent avec humour leurs expériences et souvenirs d'écolier. Sans décor ni accessoire, les trois compères offrent un concert slam énergique avec des textes ludiques extrêmement bien écrits qui abordent tous les sujets autour du quotidien des enfants à l'école : la récré, le chouchou, la maîtresse, la grammaire, la cantine, l'amitié, les coups de blues... Petits et grands sont littéralement aspirés par l'ambiance festive, tout le monde rigole et reprend à tue-tête les refrains. Ce spectacle interactif constitue une véritable approche positive pour transmettre quelques valeurs essentielles (la tolérance, la non-violence, le partage...) à nos chers bambins. • F.R.

► La Nouvelle Seine - Renseignements page 151.



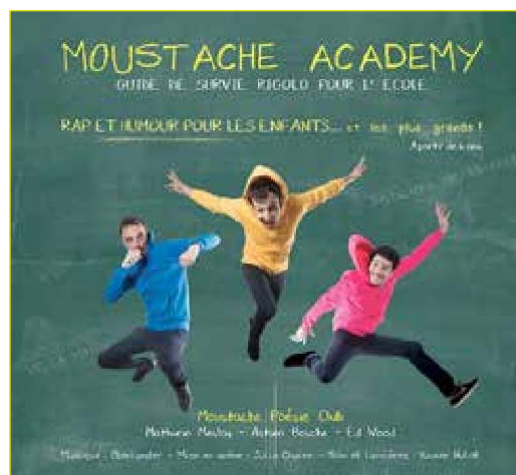
SPECTACLE

Agenda - OCTOBRE ET NOVEMBRE

u 12 octobre - 7 décembre

Spectacle : **Moustache Academy**

• **Nouvelle Seine** (Paris V^e)



Voici un joyeux trio qui passe par l'énergie du rap, dans un mélange de théâtre et de musique, pour décrypter avec humour le quotidien d'un petit écolier (la rentrée, l'amitié, les caïds de la cour de récré).

Tous les mercredis à 15 h 30 (et les samedis et dimanches durant les vacances de la Toussaint).

• **À partir de 6 ans**

Tarifs : 15 € - Tarif réduit : 10 €

M° : «Saint Michel»

info@lanouvelleseine.com

Moustache Academy, pour ne pas barber vos mômes !



Ils savent tout faire, ces trois dingos de la Moustache Academy : danser, raper, hiphoper, chanter, sauter, bavarder pour le plus grand bonheur de vos mômes qui, avec ces Moustaches-là, ne vont pas se barber. Si vos pas vous conduisent à Paris, n'hésitez pas. Et si un organisateur de spectacle genevois passe par-là qu'il n'hésite pas non plus!

Leur spectacle commence dès le 12 octobre jusqu'au 7 décembre, à La Nouvelle Scène, tous les mercredis à 15h.30 (durée : une heure). C'est une Péniche, installée en face du 3, quai de Montebello, côté Pont de l'Archevêché. A Paris, vous l'aurez compris...

Ce trio – Mathurin Meslay, Astien Bosche et Ed Wood – et le metteur en scène Julie Chaize désamorcent toutes les situations potentiellement explosives qui surviennent dans ce monde impitoyable, la classe d'école. Ces acteurs savent de quoi ils parlent et avec qui ils jouent puisque depuis huit ans ils animent des ateliers d'écriture destinés aux enfants.

« Ça nous manquait ! » ainsi commencent les Moustaches qui vont se replonger dans le bain scolaire malgré leur très grand âge. Ils ont 35 ans. Au moins... Mine de rien, sans y toucher, les trois galapiats abordent toutes les discriminations qui surgissent comme des diables de leur boîte à la récré, à la gym, à la cantine : le binoclard, le garçon qui préfère la danse au foot, l'intello trop brillant qui rate ses copies pour ne pas se faire agresser par les cancre, celui et celle qui n'ont pas la même couleur de peau, pas la même façon de manger. Aux filles rêveuses, *Moustache Academy* démontre que devenir une princesse, ce n'est pas de la tarte. La violence aussi est alchimisée en « vengeance comique ». User du rire à pleine gorge plutôt que du poing sur le nez.

Il n'y a que les adultes pour peindre en rose la vie des gosses. Le désespoir, le découragement, le gros blues bien collant, c'est aussi le quotidien de l'écolier. *Moustache Academy* ne le prend pas à la légère, ce blues, puisqu'ils le transforment en chanson.

Nos trois mousquetaires (la quatrième étant la metteuse en scène) font aussi aimer la langue française à des enfants qui subissent chaque jour le matraquage du franglais, ce sabir glauque et gluant. Une langue française qui joue, qui pétille, qui rit, comme dans Molière. Classique et ludique, ça rime. On l'avait oublié.

A aucun moment, *Moustache Academy* ne trempe ses bacchantes dans le bouillon prêchi-prêcha ou la guimauve fondue du gnanngnan. Bref, cette académie-là fait plus pour l'harmonie joyeuse dans les préaux que toutes les réformes, plus ou moins baveuses, de l'enseignement. La paix des grands commence à la récré.

Jean-Noël Cuénod

« Moustache Academy », du Moustache Poésie Club, la Nouvelle Seine à Paris



Photo : © StellaK

R

Rappe tes peurs à la récré !

Trois rappeurs moustachus s'emparent de la toute petite scène de la Nouvelle Seine. Ils chantent, slamment et dansent devant des enfants ébahis et joyeux d'entendre parler ainsi de leur univers à eux, l'école.

Le spectacle débute par une série de surprises. On est d'abord épaté de monter sur une péniche pour assister à un concert de rap. Il est vrai que plusieurs bateaux se sont aménagés en salle de spectacle et que les plus blasés ne s'en étonnent plus. Toutefois, rien ne peut vous préparer à ce qui vous saute aux yeux au moment où vous embarquez : une vue saisissante sur Notre-Dame. On est également déstabilisé quand le concert à proprement parler commence. Trois garçons entrent en scène, tenue de rappeur sur le dos... ou presque. Certes, ils ont un sweat à capuche et des grosses baskets, mais le tout dans des couleurs vives et joyeuses, bleu, jaune et rose. On est loin des rappeurs sombres et violents qui envahissent les ondes des radios et les murs des métros parisiens.

Mais ce qui nous stupéfait, c'est de découvrir que ces trois artistes sont des hommes, pas tout jeunes, et dotés d'une petite moustache. On se dit alors qu'on s'est trompé et que ce n'est pas du rap que vont chanter ces trois messieurs à l'ombre de la cathédrale... Mais si ! La musique s'élève, et ils se lancent sur un rythme endiablé, dans une chanson sur la rentrée. C'est cela le dernier coup de théâtre. La seule agressivité qui s'immisce dans ces chansons, c'est celle des caïds de la récré !

« Guide de survie rigolo pour l'école »

Nos trois lascars s'intéressent en effet à l'école. Ils en chantent les bons côtés, les copains et les jeux, mais aussi les aspects plus angoissants, les railleries, le racket. Bien sûr, on se réjouit qu'on rappelle à nos chères têtes blondes que nous sommes tous égaux, quelles que soient nos différences. Ces leçons sont toujours bonnes à prendre. On accueille encore avec bienveillance le discours hostile à la violence, qui conseille de se défendre avec des blagues plus qu'avec ses poings.

(...)



Photos : © StellaK

Mais ce qui enthousiasme dans ces chansons, c'est surtout l'art de la rime. Le Moustache Poésie Club cultive le plaisir de la langue et des jeux de mots. Il s'en donne ici à cœur joie avec des airs qui prônent des valeurs positives, certes, mais qui le font avec humour et originalité. La scène de la Nouvelle Seine ne favorise pas tellement l'interaction, pas plus que les effets de mise en scène inutiles comme les jets de fumée, mais l'énergie d'Astien, Mathurin et Ed Wood et surtout la poésie de leurs textes franchissent les feux de la rampe sans problème.

En ces temps où l'on prêche le retour des cours de morale dans les écoles, la Moustache Academy tombe à pic pour nous faire chanter et danser au nom de valeurs inspirantes !

Anne Cassou-Nogués

Moustache Academy, du **Moustache Poésie Club**

Metteur en scène : Julie Chaize. Compositeur : Jonathan Oberlander. Son et lumière : Xavier Hulot

Avec : Astien Bosche, Ed Wood, Mathurin Meslay

La Nouvelle Seine • 3, quai de Montebello • 75005 Paris

Réservations : 01 43 54 08 08

Site du théâtre : www.lanouvelleseine.com

Du 12 octobre au 7 décembre 2016, le mercredi à 15 h 30 (les samedi et dimanche du 22 octobre au 6 novembre)

Durée : 1 heure. Tarif : 16 €



© StellaK

Le Moustache Poésie Club fait raper l'école - Par Ange-Lise Lapiéd

Le Moustache Poésie Club tient sa Moustache Academy

Le trio du Moustache Poésie Club embarque les enfants dans la Moustache Academy. Le quotidien d'un écolier mis en rap par des moustachus très pêchus. Décalé et bien barré, le spectacle propose une approche pédagogique au jeune public sans risquer... de les barber ! Astien Bosche, Ed Wood et Mathurin Meslay profitent d'une récréation pour nous parler de leur Moustache Academy.

Qu'est-ce qui vous a amenés dans une cour de récré ?

Le Moustache Poésie Club : On donne beaucoup d'ateliers d'écriture dans les écoles, du coup, plusieurs fois par mois on passe la même journée qu'un écolier : lever tôt, vérification du cartable, cantine à midi et surtout la récréation ! À la récré, on se lâche et on gagne enfin à l'épervier vu que maintenant on est hyper vieux...

Pourquoi avoir voulu retourner à l'école plutôt que de continuer de slammer en toute liberté ?

Mathurin : Je crois que j'ai raté ma scolarité. J'oubliais tout le temps ma trousse, sauf en cours de sport. Mais aller à l'école en tant qu'adulte, c'est mieux qu'aller à l'usine en tant qu'enfant.

Astien : Parce qu'elle est là, la liberté. Les enfants en disposent plus que nous dans leur façon d'écrire, c'est communicatif.

La première de Moustache Academy était le 12 octobre. Comment on réagit les enfants ?

Le Moustache Poésie Club : À la fin de la représentation, on a demandé aux enfants s'ils avaient des questions. Une petite fille a levé la main : « pourquoi, le spectacle ne dure qu'une heure ? Ça passe trop vite ». C'est vrai que ça passe plus vite qu'une heure de problème de maths. À la fin les profs nous ont donné des bons points, quand on en aura 10, on aura une image.

Quelle est l'ambition de Moustache Academy ?

Le Moustache Poésie Club : On veut juste donner quelques clés aux enfants pour qu'ils se sentent bien à l'école. On a choisi de le faire par le biais du rap car on aime cette musique et les enfants aussi. C'est une musique qui leur parle particulièrement. On voulait un concert énergique, festif et que les enfants chantent les refrains, dans le bus du retour. Finalement la principale ambition de la Moustache Academy, c'est de rendre fou les chauffeurs de car scolaire !

Et côté parité, sans aller jusqu'à chercher la femme à barbe, est-ce qu'une présence féminine n'aurait pas été utile au sein de Moustache Academy ?

Le Moustache Poésie Club : Alors, il y a bel et bien une présence féminine et elle est indispensable au spectacle, c'est notre metteur en scène, la directrice de l'académie, Julie Chaize. On essaye aussi de montrer dans les chansons que filles et garçons doivent avoir les mêmes opportunités, les mêmes choix et ne pas se cantonner à footballeurs ou princesses...

Participez à La Moustache Academy tous les mercredis à 15h30 à la Nouvelle Seine (Paris) jusqu'au 7 décembre. Les mercredis, samedis et dimanches pendant les vacances scolaires de la Toussaint.



© StellaK



Région académique
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Arts & Culture

2015-2016

Poésie printanière dans les collèges de Saône-et-Loire

Le 19 mars 2016 - [Annabelle Renoud](#)

Le Printemps (des poètes) est évident : aux collèges Copernic (Saint-Vallier) et Saint-Exupéry (Montceau-les-Mines), ce sont pas moins de six classes qui se familiarisent avec la poésie en découvrant qu'elle est partout autour d'eux. Les élèves révèlent leur talent se produiront le 24 mars à l'ECLA de Saint-Vallier, au cours d'une présentation de leurs textes et d'un battle slam organisé par le Moustache Poésie Club.



Pour les collégiens de Saint-Vallier et de Montceau, la sensibilisation à la poésie a commencé par une irruption sous forme de "commando poétique". Le Moustache Poésie Club, intervenant artistique du projet, a fait intrusion dans chacune des six classes concernées afin de montrer que, pour être partout, la poésie peut surprendre.

Les poètes moustachus sont ensuite revenus à intervalles plus concertés sur une période de quatre mois, à raison d'un atelier de 1h30 par classe et par mois. Ces moments de rencontres et de travail avec deux intervenants ont permis aux élèves d'aborder le slam et de préparer peu à peu leurs restitutions finales. Ce cycle de d'ateliers suit un déroulement permettant de conjuguer rencontres et pratiques artistiques.

Un cycle d'initiation à l'expression poétique

En partant du présupposé selon lequel la poésie n'est pas réservé à une élite mais qu'elle est accessible à tous, la première intervention consiste à désacraliser l'écriture. Il s'agit de lever les blocages éventuels des participants afin de leur permettre de se réappropriier l'acte d'écrire. Après un rappel historique du mouvement slam, place à une lecture collective d'un groupement de textes afin de saisir la variété des approches pour faciliter le premier travail d'écriture.

Le but du deuxième atelier est de parfaire l'interprétation, de permettre aux slameurs débutants d'exprimer leurs idées et de faire ressortir pleinement les qualités de leurs textes par l'oralité. Pour approfondir l'exercice, différentes formes poétiques (sonnet, texte en anaphore...), sont proposées aux élèves. L'atelier se termine par une synthèse des remarques pour aboutir à quelques principes essentiels d'interprétation.



Dans un troisième temps, les élèves écrivent à trois ou quatre mains un texte portant sur le même thème afin de marier les styles, les idées et les opinions de chacun dans un texte commun. Quand chaque groupe a présenté son texte au public, les principes d'interprétation abordés précédemment sont mis en application pour améliorer la performance collective.

Enfin, le dernier atelier permet de s'amuser avec une forme poétique courte : le haïku. Les participants écrivent en première partie de l'atelier entre de cinq à dix haïkus autour de thèmes proposés, puis, après un tirage au sort, ils s'opposent deux par deux dans une lecture de leurs haïkus. Cette forme ludique crée une émulation chez les participants, qui suscite la curiosité et le plaisir de s'affronter dans un tournoi d'esprit.

De la préparation à la performance

Les ateliers suivants s'organisent selon le même modèle, avec de nouveaux exercices et de nouvelles contraintes liés au projet final : le concours de poèmes à l'ECLA de Saint-Vallier. Les élèves sont amenés à améliorer leurs textes, à perfectionner leur interprétation, ou tout simplement à découvrir l'espace scénique où aura lieu la restitution.

Le 24 mars prochain, c'est sur la scène de l'ECLA de Saint-Vallier que les élèves de Copernic affronteront les collégiens de Saint-Exupéry dans un tournoi de poésie face au public qui s'improvisera jury. Les cinq finalistes reviendront le 25 mars, à 20 h, en première partie du spectacle du Moustache Academy.

Entretien tiré par les cheveux avec la Moustache Academy : un spectacle de rap pour enfants



© Emmanuel Chirache

Ils n'ont pas attendu la soi-disant tendance du poil pour porter la moustache. **Astien, Mathurin et Ed Wood** arborent fièrement et depuis de longues années leurs bacchantes, étendard pileux de leur dandysme poétique. Alors qu'ils slamaient, déclamaient et versifiaient pour un public adulte, les trois copains ont ajouté une corde à leur arc en lançant un premier spectacle pour enfants l'an dernier. Ils remettent le couvert avec un concert de rap original et intelligent sur l'école, une véritable alternative aux niaiseries de Maître Gims qui font des millions de vues sur YouTube. A voir comment la salle bondée d'enfants reprend en chœur les paroles et réagit aux chansons, ça fonctionne. Alors qu'est-ce qui a poussé ces artistes à s'habiller de toutes les couleurs et chanter du hip-hop ? Pourquoi la moustache ? Autant de questions que nous leur avons posées.

Pourquoi avoir choisi le créneau du spectacle pour enfants ?

Mathurin : On anime depuis quelques années des ateliers d'écriture dans des classes, au collège et au lycée. C'était la suite logique.

Ed Wood : En fait, nos textes habituels sont trop adultes pour qu'on les étudie avec les enfants. On voulait trouver des exemples plus adaptés, alors on s'est mis à rédiger des textes pour eux. De les côtoyer, ça nous a pas mal inspirés, aussi. Quand on s'est décidés à écrire le premier spectacle, on a voulu créer la surprise, faire un spectacle pour enfants agréable à jouer pour nous, quelque chose qui nous ressemble. A la fin, il y avait un morceau de rap qui cartonnait, du coup on s'est dit : « Allez, on fait un concert de rap pour enfants ! »

Quelle est la différence entre un public d'adultes et un public d'enfants ?

Astien : L'âge ! Non, en fait chaque public est différent. Mais les enfants nous suivent plus dans nos délires que les adultes. Avec eux, tu ne peux pas faire un mauvais spectacle, sinon ils s'en rendent compte. T'es obligé d'être bon, autrement ça ne passe pas.

Ils sont peut-être moins polis ?

Mathurin : Tout à fait, mais ça c'est bien ! Ils sont intraitables, dès qu'il y a une injustice sur scène, ils gueulent et tout !

Ed Wood : Oui, ça les révolte ! Mais on adore ça, on veut qu'ils participent justement. On voulait vraiment un concert pour les enfants.

Astien : Les enfants écoutent vachement de rap, mais plutôt des trucs comme Black M et Maître Gims, alors que nos références sont old school : on voulait quelque chose de plus exigeant au niveau des paroles, un truc assumé pour les enfants, qui parle de leur univers. On ne critique pas Black M, mais on ne fait pas du tout la même chose.

Vos textes sont très bien écrits : ça doit réclamer un certain soin de concilier l'exigence de qualité et le fait que les enfants puissent tout comprendre assez vite.

Ed Wood : Bien sûr ! On est justement en phase de rodage, on essaye de moduler une fois sur l'autre pour rendre le texte le plus intelligible possible. On fait presque pareil que nos spectacles pour adultes, sauf qu'on retire les éléments les plus trash, mais on garde les mêmes conneries, les mêmes personnages... On essaye de s'adresser à eux comme à des adultes.

Mathurin : Oui, on a surtout essayé de faire un spectacle qu'on aurait aimé voir quand on était enfant, ou qu'on aimerait voir si on était gosse aujourd'hui.

(...)



Photos : © StellaK

Enfants, vous écoutiez quoi ?

Mathurin : Moi j'écoutais Renaud, ça me faisait rire, il disait des gros mots alors j'aimais bien. Et puis Dutronc.

Ed Wood : Moi j'adorais Gainsbourg, pareil, parce qu'il disait des gros mots !

Mathurin : MC Solaar, à fond, j'avais 10 ans. I AM, NTM, plein de groupes de rap pas forcément destinés aux enfants.

Pourtant, vous ne dites pas beaucoup de gros mots dans le spectacle ?

Astien : Non, parce que dans le rap, ça serait un cliché d'en rajouter. On ne s'autocensure pas non plus, c'est juste que ce n'est pas nécessaire la plupart du temps.

Ed Wood : C'est ce qu'on défend dans les ateliers d'écriture : les enfants ont le droit d'en utiliser, en sachant que c'est un pouvoir, une responsabilité, et que ça ne doit pas être gratuit. Si ça claque dans le texte et que ça donne une impression de colère, d'humour, d'accord, mais si c'est juste pour provoquer une réaction chez nous, voir si ça nous fait rire, non. On fait pareil avec eux, on ne dit pas de gros mots pour les provoquer, il faut que ce soit justifié.

Votre metteuse en scène Julie Chaize vous a suggéré de porter des costumes de couleur. Du coup, vous en jouez pas mal, notamment avec le rose.

Ed Wood : Oui, moi j'avais envie de porter du rose. Il n'y a pas si longtemps, c'était la couleur des garçons et le bleu celle des filles, ça s'est inversé au XX^e siècle.

Astien : C'est un vrai truc qu'on veut défendre sans trop le revendiquer : un garçon peut porter du rose et ce n'est pas ridicule, loin de là. On aime bien aller à contre-courant des idées reçues. Par exemple, on a un morceau sur les chouchous, et pour les enfants, c'est la honte d'être le préféré du prof, mais nous on dit le contraire : c'est mortel d'être le chouchou ! Pareil avec la chanson sur les justiciers, les gens disent qu'il ne faut pas se venger, on dit l'inverse : si, il faut se venger, mais avec des blagues. Avec le titre qui se moque des princesses, on veut leur montrer qu'une fille peut avoir d'autres envies que celle-ci. A chaque fois, on fait le pas de côté.

Mathurin : On n'est ni leurs copains, ni leurs parents, ni leurs profs. On est les oncles d'Amérique, on essaye de leur apporter une autre vision.

Riad Sattouf a écrit 'Retour au collège' pour tromper son traumatisme d'enfance de l'école. Vous gardez un bon souvenir de cette époque ?

Ed Wood : C'est contrasté, on a tous eu des bons et des mauvais moments. Dans les ateliers, on le vit par procuration : on revient au CM2 pendant deux ou trois heures, on va dans la classe avec eux, on va à la cantine, on mange du poisson pané, on lit notre âge dans les verres, on fait des blagues avec eux...

Astien : Souvent un enfant, si tu lui demandes s'il aime l'école, il va te répondre tout de suite : « Noooooon ! C'est nul, c'est chiant », mais on ne voulait pas aller dans leur sens, au contraire. Sinon, ce serait trop facile de jouer leur jeu en crachant sur les profs et sur l'école. On essaye de mettre un peu de distance avec tout ça.

Pour la musique, comment vous bossez ?

Ed Wood : On a un compositeur, Jonathan Oberlander, qui était beatmaker dans mon groupe de rap. On aimait tous son boulot, alors on est partis sur une instru qui était prévue pour autre chose à l'origine, celle qui sert au morceau dans l'espace, «Vers l'infini». Ça nous a vraiment inspirés, donc on lui en a demandé d'autres, on lui a envoyé quelques samples et il nous a fait des propositions originales aussi. On est partis autant du texte que des instrus qu'il composait à partir des ambiances qu'on lui soumettait. On écrivait des dizaines de punchlines, et dès qu'on avait le morceau, on les restructurait pour que ça rentre dans la chanson.

(...)

C'est le moment de notre questionnaire pilosité : Vous bossez beaucoup ou vous avez un poil dans la main ?

Ed Wood : On est très créatifs, c'est-à-dire qu'on travaille à la dernière minute. Il y a une longue phase de maturation qui peut paraître de la paresse vue de l'extérieur, mais on bosse beaucoup. Après, l'écriture, on aime bien faire ça dans l'urgence. Désolé, j'ai été sérieux.

Vous vous êtes déjà faits les moustaches par vos proches ou votre public ?

Ed Wood : On se fait tirer les moustaches par les enfants qui veulent voir si ce sont des vraies !

Astien : Même les adultes le font ! Les femmes, elles, veulent nous embrasser pour savoir si c'est une vraie moustache.

Certaines de vos rimes sont-elles tirées par les cheveux ?

Ed Wood : Ça peut arriver... pour faire des rimes de nouveaux riches.

Mathurin : Il y a celle sur les « frites au four » ! Dans la chanson « Big Cheese », Ed Wood dit : « salade, tomates, oignons, cornichons et frites au four / Si je compte, ça fait cinq fruits et légumes par jour » : on a rajouté « au four » pour que ça rime avec « par jour », mais les frites ne se font pas vraiment au four.

Astien : Mais si ! Les frites McCain, par exemple. Toi, ça te choque parce que tu le fais dans une friteuse à l'ancienne, mais moi je les fais au four.

Qu'est-ce qui vous hérise le poil en ce moment ?

Astien : C'est terrible, j'ai tellement de choses à dire. Le truc qui m'agace en ce moment, c'est que les gens qui ont plus de 40 ans, quand ils apprennent que c'est un spectacle de rap, ils se disent : « ha non, c'est du rap... J'emmènerai pas mes enfants. » Comme si c'était une musique impie. Autant le rock, c'est maintenant accepté, autant le rap continue d'avoir une sale image, avec les clichés ghetto et cité.

Ed Wood : L'autre fois, une grand-mère est venue nous voir, elle nous a dit : « j'ai adoré ! Mais si j'avais su que c'était du rap, je ne serais pas venue. D'ailleurs, il y a trop de rap dans votre spectacle et il faudrait plus de mimes. »

Astien : Pourtant, il y en a partout, du rap, dans toutes les musiques, à la radio, etc. Les gens ont juste Booba en tête et tous les clichés qui suivent. C'est dommage, parce que c'est tellement un style musical riche et varié, au niveau des textes autant que musicalement. Aux Etats-Unis, c'est beaucoup plus mainstream, on voit toutes les générations rassemblées pendant les concerts. Il faut arrêter avec les clichés, les gens s'imaginent qu'on va dire « yo » toutes les dix secondes et qu'on porte des casquettes à l'envers.

Ed Wood : Ils s'attendent à ce qu'on porte des sweats à capuche, les mecs ! Ha, merde... [Il regarde son sweat à capuche]

Qui est le moustachu le plus classe du monde ?

Ed Wood : Georges Brassens !

Astien : Jean Rochefort.

Mathurin : David Niven.

Ed Wood : Frida Kahlo la porte très bien.

Astien : C'est dans la tête, la moustache... Même si franchement, Brad Pitt la porte super bien.

Mathurin : Dans quoi ?

Ed Wood : Dans sa tête !

Astien : Dans 'Inglorious Bastards'.

Mathurin : Lui, un rien l'habille.

Astien : Vincent Cassel.

Ed Wood : George Clooney dans 'O'Brothers'.

Emmanuel Chirache

Quoi ? • La Moustache Academy, concert de rap pour enfants à partir de 7 ans.

Quand ? • Tous les mercredis et samedis, à 15h30. Jusqu'au 2 décembre. Durée : 1h.

Où ? • A la Nouvelle Seine, 3 quai de Montebello, Paris 5e.

8 octobre 2016

MOUSTACHE ACADEMY

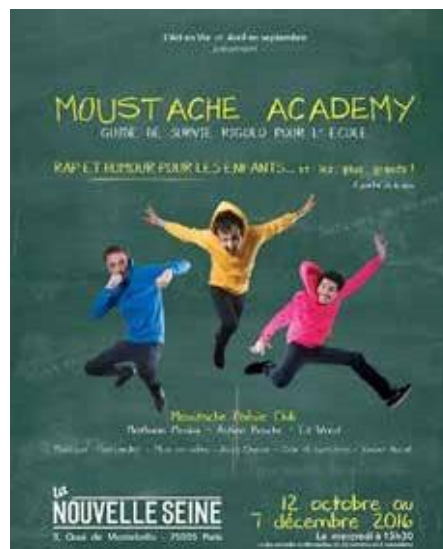
La Nouvelle Seine

Péniche en face du 3 Quai de Montebello

75005 PARIS

12 OCTOBRE AU 7 DECEMBRE 2016 : Tous les mercredis à 15h30

22 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE 2016 (vacances de la Toussaint) : Les mercredis, samedis et dimanches à 15h30



Un concert rap festif pour les enfants.

Voilà un spectacle pour enfant pas comme les autres. Pas seulement un concert mais une sorte de voyage vers le passé avec pour fil conducteur la vie des 7/10 ans dans l'univers hostile et parfois terrifiant de l'école primaire.

Le sous-titre du spectacle ne laisse d'ailleurs aucun doute là-dessus : « Guide de survie à l'école »

Ils sont trois sur scène, en sweats à capuche flashy et, pendant une heure, ils vont enchaîner les anecdotes et les raps sur les différents temps de la vie d'un petit écolier : la classe, la récré, la cantine et d'autres thèmes tous puisés dans les préoccupations des enfants de ces âges.

Et tout est drôle, et tout est bien écrit. Quel que soit notre âge, on se laisse piéger par l'humour décalé de ces trois faux/vrais rappeurs. Dans la salle, les gamins et les fillettes reprennent en chœur les refrains des chansons et s'époumonent à crier les noms des trois héros sur scène et les adultes s'esclaffent sur certaines chansons qui décapent au poil à gratter des sujets comme la vie des Princesses ou les Clichés... Parce qu'au-delà du festif, du drôle, du dérisoire, Moustache Academy évite soigneusement le gnanngnan coutumier des spectacles pour enfants. On y défend des idées de tolérance, d'humanité et de conscience – oui, même à huit ans on peut être conscient.

Bruno Fourniès

Moustache Academy

De et avec Astien Bosche, Ed Wood, Mathurin Meslay. Mise en scène de Julie Chaize. Compositeur Jonathan Oberlander

Autres dates :

16/10 LA VILLE DU BOIS (91) CCAS Les jeunes et les enfants d'abord - 09/11 BLANC MESNIL (93) Forum - 20/11 CERGY (95) Visages du Monde - 03/12 EYSINES (33) Salle du Vigean - 13 au 16/12 CHEVILLY LA RUE (94) Théâtre André Malraux - 22 et 23/01 BOULOGNE (92) Carré Belle Feuille - 10 au 14/01 STRASBOURG (67) Espace K - 08 au 11/03 PUTEAUX (92) Palais de la culture - 22/03 MAGNY LES HAMEAUX (78) L'Estaminet - 12/04 MERIGNAC (33) Le Pin Galant - 25 et 26/04 ARCUEIL (94) Espace municipal Jean Vilar - 05/05 LES ULIS (91) Espace culturel Boris Vian

MAMAN ON BOUGE !

Guide des sorties, livres, jeux pour enfants - Sorties, livres et jeux testés par une maman et à faire avec vos enfants en région parisienne et ailleurs.



Moustache Academy à la Nouvelle Seine

29 novembre 2015



Concert de Rap festif #MoustacheAcademy #TousAuxSpectacles

Les trois poètes du Moustache Poésie Club préparent un nouveau spectacle « *Moustache Academy* », concert rap festif et joyeux pour enfants. Avec humour et poésie ils proposent, une sorte de Guide de survie pour l'école. (issu du site [la Nouvelle Seine](#))

Notre avis sur ce spectacle explosif qu'il ne faut pas rater :

- **trois grands « enfants » chantent et dansent pour le plaisir de toute la salle,**
- **tout le public sans exception chante en chœur avec la Moustache Academy les refrains de rap qu'on retiendra longtemps !**
- les textes sont très bien écrits. **C'est fin, intelligent, drôle** et facilement accessibles aux enfants,
- **Astien, Mathurin et Ed Wood savent mettre en paroles et chansons le quotidien scolaire en nous faisant rire,**
- un spectacle atypique qui vaut le déplacement sans hésitation. **La chanson Princesse, ça craint est une merveille !**
- de l'humour, des messages positifs à transmettre à nos enfants sur des rythmes rap,
- **un public 100% conquis.**

Un spectacle vraiment extra avec des comédiens-chanteurs plein d'énergie qui m'ont fait rire pendant une heure même à 40 ans ! Clément qui était venu à son super copain Jiani n'ont eu qu'une seul petit regret ne pas pouvoir repartir avec le CD des chansons et je pense qu'ils auraient aimé se lever pour danser un peu sur le final !

PS : dès le retour de Moustache Academy dans une salle parisienne en 2016, je remettrai ce post pour vous rappeler qu'il faut y aller pour passer 'un bon moment rap en famille '. Une version adulte se joue également le dimanche soir à 20h00 à la Nouvelle Seine.

Avril en Septembre

+33 (0)1 42 00 24 23

www.avrilenseptembre.fr



**AVRIL EN
SEPTEMBRE**